



keterchelomo.com | kecherchelomo@gmail.com | Ben Zoma 21, Bnei Brak - Israël

06.25.61.49.85



FEUILLET
N° 14
ADAR
5786

- VAYAKEL PEKOUDEI - HA'HODECH -



LE MOT DU ROCH YÉCHIVA



DORONE CHEMLA

VAYAKEL -PEKOUDEI SE RETROUVE AUSSI DANS LA PARACHAT HAH'ODECH

La paracha nous répète dans tous ses détails la construction du Michkan et la confection des vêtements des Cohanim tels qu'elles avaient été déjà ordonnées dans les Parachiot précédentes.

Les mefarchim expliquent que ceci est pour montrer combien Hakadosh Baroukh Hou a apprécié tout l'amour que les Bnei Israël ont mis dans cet ouvrage.

Combien ils ont recherché la proximité avec la Chekhina. Avec quel empressement ils ont fait tout ce travail. Avec quel dévouement ils ont respecté chaque détail.

Et la Torah répète « כאשר צוה ה' את משה » encore et encore huit fois de suite !

Tellement de phrases qui montrent le נחת רוח, bonheur que les Bnei Israël ont pu déposer devant le Trône Céleste.

Et tout ceci nous apprend que même si nous reprenons la même Téfila, la même Birkat Hamazon, le même Acher Yatsar plusieurs fois chaque jour, ce n'est pas une routine, une habitude. C'est un Kecher qui se crée jour après jour.

Comme dans un couple réussi, les années renforcent les liens du couple si on fait l'effort de donner un sens à chaque détail de la vie. Chaque Téfila s'ajoute à la précédente.

Surtout ne pas se laisser manger par l'habitude, le train-train. Mettre une Avodat Hachem dans chaque Mitsva.

C'est là le secret que nous livre la Parachat Ha'hodech.

Renouvelons-nous, à l'approche de Nissan, de Pessah. Le printemps arrive, les journées s'allongent, les oiseaux chantent ! Et tout nous permet ainsi de nous retrouver chaque année à un niveau plus clair et entamer cette nouvelle aventure. Pessah, Chavouot, Roch Hachana.

QUAND LES MOTS ONT LE POUVOIR DE CRÉER DES MONDES

« וַיִּקְהַל מֹשֶׁה אֶת כָּל עַדְת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל »

C'est écrit dans le Nefesh Hahaim que toutes les paroles qu'un homme prononce montent au ciel et peuvent créer des mondes.

Elles engendrent des actions qui se répercutent directement dans notre monde. Toute parole qu'un homme dit ne se perd pas et ne part pas dans le vide : ainsi, tout celui qui dit une parole de Torah la fait monter en haut, donne de la force à la sainteté et crée des anges. À l'inverse, de mauvaises paroles peuvent créer de mauvais anges et provoquer la destruction de plusieurs mondes.

C'est exactement dans ce sens que le Hafets Haim, dans son livre Shmirat Halashon, explique qu'on a besoin d'éclaircir pourquoi tous les interdits liés à la parole sont parmi les plus graves de la Torah. Il l'explique à l'aide d'un enseignement du Talmud de Jérusalem (אבות ד' רבנן) de la même manière que le salaire de l'étude de la Torah équivalait à toutes les autres mitzvot réunies, la faute du lachon hara équivalait également à toutes les avérot. Pourquoi ? Car la parole est une véritable force spirituelle qui permet de construire (à l'aide de divrei Torah) ou, has vechalom, de détruire (avec le lachon hara ou la moquerie).

Rabbi Yaacov Abihessira, dans son livre Pitouhei 'Hotam, fait une très belle allusion à ce sujet dans le passouk où Moché dit : « אֵלֶּה הַדְּבָרִים »

Le mot devarim (« les choses ») peut aussi se traduire par « les paroles ». C'est pourquoi il y a une 'houmra guedola (une grande rigueur) concernant le lachon hara, qui cause un défaut dans les mondes supérieurs, tout comme les paroles futiles. (suite p2)



On retrouve également cette allusion dans le livre de Devarim (32:47) où la Torah dit : « **כִּי לֹא דְבַר יֶרֶק הוּא** »

Ici aussi, on peut relier le mot « chose » au mot « parole ». La Torah nous dit : **ne pense pas que les paroles que tu prononces n'ont pas d'importance !**

C'est la raison pour laquelle on nous a mis en garde : **pendant le Shabbat, il ne faut pas dire de choses profanes (divrei hol) afin de ne pas atteindre la sainteté du jour.** Puisque nos paroles montent et sont actives en haut, il ne faut pas parler des choses de la semaine pour préserver la kedoucha du Shabbat.

C'est ce qui est écrit dans le Talmud de Jérusalem (תלמוד ירושלמי, מסכת שבת, פרק ט"ו, הלכה ג') :

רבי ברכיה בשם רבי חייה בר בא לא ניתנו שבתות וימים טובים אלא לעסוק בדיברי תורה

(Les shabbatot et les jours de fêtes n'ont été donnés que pour s'occuper de paroles de Torah.)

Il est même écrit : « **בְּדַחַק הִתִּירוּ לְשֹׁאֵל שְׁלוֹם בְּשַׁבָּת** »

(C'est avec difficulté qu'ils ont permis de demander des nouvelles / dire "Shalom" pendant Shabbat).

C'est dans cette même logique que l'on retrouve des interdits halakhiques strictement liés à la parole pendant Shabbat, comme par exemple l'interdiction formelle de parler de com-

merce, de ses affaires ou de planifier nos activités de la semaine.

C'est pourquoi Moché a dû rassembler tout le peuple : **pour les mettre en garde de ne pas parler de choses futiles, de commerce, de médisance ou de mensonge pendant Shabbat.** C'est le sens de « **אֵלֶּה הַדְּבָרִים** » : les paroles que vous sortez de vos bouches, ne pensez pas qu'elles n'ont pas d'importance, car « **צִוְּהָ ה' לַעֲשׂוֹת אֹתָם** » — elles accomplissent vraiment quelque chose en haut !

C'est pourquoi ce verset est immédiatement suivi du passouk :

« **שִׁשִּׁת יָמִים תַּעֲשֶׂה מְלָאכָה וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי יִהְיֶה לָּךְ קָדֹשׁ** »

pour nous rappeler qu'il faut faire attention à sa sainteté et ne pas dire de divrei hol.

Et il faut faire encore plus attention à ne pas prononcer des paroles en s'énervant, comme le continue le passouk :

« **לֹא תִבְעֲרוּ אֵשׁ בְּכָל מִשְׁבְּתֵיכֶם** »

Le feu fait ici allusion à la colère.

C'est en faisant attention à nos paroles que nous atteindrons la véritable kedoucha et que nous mériterons la construction du troisième Beth Hamikdash, bekarov, Amen !

Dorone Chemla—Ba'hour de la promo 2023
Actuellement à la Yéchiva Daat Haim –Yérouchalyim



HISTOIRE DE NOS SAGES

UN FILS AUSSI GÉANT QUE LUI

Avant de quitter ce mois d'Adar, revenons brièvement sur la jeunesse de Rav Haim Kanievski (Hiloula à Chouchan Pourim), comment il a fêté Pourim.

Vers 1948, il était jeune Ba'hour à la Yechivah de Lomze (à Petah Tikva), et Rav Shah' était le Rav de son Chiour.

Lorsque Pourim s'annonce, le Bah'our H'aïm dit à son Havrouta (rav Weintraub); " **Nous devons offrir un cadeau original comme מַשְׁלוח מַנּוֹת à notre Rav**".

Ils n'avaient pas d'argent à dépenser, alors ils ont acheté un cahier de 64 pages, et sur chaque page ils ont écrit une Kouchya, une question profonde sur chaque Massek'het.



Il y a 63 Massekhtot dans le Chass, ils ont travaillé ensemble pour présenter quelque chose de niveau, qui ferait plaisir à leur Rav. Quelle belle idée!

Et en 1985, lors du Hespéd que Rav Shah' a prononcé devant des dizaines de milliers de personnes qui accompagnaient le Steipler à son Kever, le Rav Shah' a déclaré : "Le Steipler a laissé un fils aussi géant que lui!"

Personne jusque-là ne se doutait qu'un tel Talmid H'ah'am se cachait devant cet Avreh effacé!

Mais son Rav l'avait détecté 40 ans auparavant...et c'est ainsi que Rav Haim est devenu notre Rav à tous.



**Suivez les Si'hot du Rav Samuel
Le Moussar du Rav Kaplan...
en VIDEO**

ABONNEZ-VOUS

CLIQUEZ-ICI

LE SALAIRE DE L'EFFORT

וַיָּבִיאוּ אֶת-הַמִּשְׁכָּן אֶל-מֹשֶׁה

« Et ils apportèrent à Moché le Tabernacle. » (Chémot 39;33)

Rachi explique, au nom du Midrash Tanhouma, que les Bné Israël n'étaient pas capables de l'ériger seuls. De plus, Moché n'avait pris part à aucun travail dans la construction du Michkan et désirait ardemment participer à l'effort collectif. Alors Hachem lui confia cette tâche.

Ce qui rendait la tâche difficile était le poids important des poutres. **Aucun homme n'avait la force de les dresser.**

Moché demanda à Hachem :

« Comment est-il possible pour un homme de l'ériger ? »

Hachem lui répondit :

« Fais ce qui est en ton pouvoir. »

Moché obéit donc et agit de tout son cœur, et c'est pourquoi il est écrit plus loin :

« **Le Tabernacle fut érigé** » (Chémot 40;17)

, sous-entendu : de lui-même ».

Ce Midrash illustre la notion essentielle de l'effort.

Dans le monde physique, les efforts ne sont qu'un moyen d'atteindre un but, tandis que dans la réalité spirituelle, les efforts constituent une fin en soi.

On le voit dans le Talmud (Berakhot) :

« **Heureux l'homme dont les efforts sont consacrés à la Torah.** »

En effet, dans ce domaine, les efforts ne sont jamais vains. Ils permettent à la fois d'atteindre des objectifs, mais possèdent également une valeur intrinsèque.

C'est ce qu'exprime le Hafets Haïm : si un homme cherche à tout prix à accomplir une mitsva, même si celle-ci semble dépasser ses capacités, **Hachem lui viendra en aide et fera fructifier ses efforts au-delà de ses espérances.**

On le voit dans la parachat Vayakel : ce ne sont pas les plus grands architectes ou artisans qui ont été choisis pour édifier le Michkan, mais Betsalel et Oholiav, les « sages de cœur », ceux qui ont orienté toutes leurs aspirations vers l'accomplissement de la volonté d'Hachem.

D'après le Hafets Haïm, notre devoir est simplement d'agir, le résultat étant entre les mains d'Hachem.

On retrouve également ce principe dans le processus de téchouva : lorsqu'un homme reconnaît HaKadoch Baroukh Hou et décide de se détacher de son passé afin de se rapprocher d'Hachem, Celui-ci lui apporte une aide divine,

une forme d'élévation spirituelle.

Ainsi, il ne nous incombe pas d'amener une chose à se réaliser, mais simplement d'agir pour sa réalisation.

C'est pour cela que Moché n'a pas été dispensé d'un travail humainement impossible, celui de l'érection du Michkan. Car dès qu'il s'est mis à l'œuvre, le Michkan s'est dressé de lui-même.

Aaron Fishman - Ba'hour de la promo actuelle



מזל טוב

Fiancailles
de Reouven Roch
Mariage
du fils de Rav Gabay
du Simon Trabelsi
de Aaron Zouari
Naissance
d'une fille chez Ovadia Ohana

Vous aussi faites nous partager vos joies
kecherchelomo@gmail.com



ETHAN HAZAN

RETOUR VERS HACHEM

Nous enseignons le Ramban au tout début de Chemot que le sefer Berechit, livre de la création du monde et de tout son programme, se fait suivre du livre de Chemot, le commencement de notre Galout, et son déroulement jusqu'à la Gueoula, par la construction du Mishkan que nous étudions cette semaine, פרשת ויקהל. פקודי.

La parasha de ויקהל nous rappelle dans ses premiers psoukim l'impératif de ne pas faire de מלאכה Chabbat, pour ensuite nous enseigner la construction du Mishkan par Betsalel ben Oury ben 'Hour de la tribu de Yéhouda, Elohiav ebn Akhissama'h de la tribu de Dan, et les hakmés lev.

Nos maîtres nous enseignent tout au long du traité de Chabat que l'apprentissage des מלאכות interdites le jour du Chabbat se fait à travers la construction du Mishkan : 39 מלאכות ont été faites pour construire le Mishkan ; ce sont les 39 מלאכות interdites le Chabbat.

Quel lien y a-t-il entre Chabbat et le Mishkan pour qu'il soit le dictionnaire des מלאכות ? Comment le Mishkan met-il fin à la Galout, alors que le peuple d'Israël n'a pas terminé son retour en terre d'Israël ?

Dans la parasha que nous avons étudiée la semaine dernière, Ki Tissa, le peuple, ayant attendu Moché, perd patience et se rassemble auprès d'Aaron qui leur fait le veau d'or, ce qui va nous coûter très cher... et je ne parle pas de l'or...

Lorsque Moché redescend, nous payons pour nos erreurs. La parasha nous enseigne ensuite que Moché décide, après cette faute, d'installer sa tente en dehors du camp : le Ohel de Moché, אוהל מועד (Ohel Moed).

Nous enseignons Rachi (33;7) que la seule tente dans laquelle Hachem trouvait sa place était alors celle de Moché.

Dans la parasha de ויקהל, la construction du Mishkan est aussi appelée מועד אוהל מועד les travaux du Ohel Moed.

Nous enseignons le כלי יקר que les noms des constructeurs sont des signes de leur destin à construire le Mishkan :

בצלאל signifie « à l'ombre d'Hachem », clin d'œil à la construction du ארון הקודש sous le toit d'Hachem.

אורי signifie « ma lumière », clin d'œil à la lumière d'Hachem, Sa Torah, pour laquelle il aura construit un endroit. אהליאב signifie « toit du père », clin d'œil au Mishkan, la maison d'Hachem.

רחמים sont une référence aux מידות de la Hashem avec lesquelles Hachem a construit notre monde, une manière de les retrouver dans la construction de Son Mishkan.

Nous sommes sur terre et sous le ciel. Nous sommes éparpillés à plusieurs endroits différents : Israël, France, Canada, Maroc, tous en Galout. Afin de nous retrouver et de revenir à Hachem

Maître du monde, il nous suffit de nous inscrire sous Son toit, sous le Ohel de Moché, sous les commandements de Sa Torah, à l'intérieur de Son Mishkan. Tout cela n'est qu'un même endroit.

Notre Gueoula est avant tout une Gueoula spirituelle.

Hachem a créé un monde qui nous éloigne de Sa tente, et nous a laissé la possibilité et les forces d'agir dessus les מלאכות

Elles ne sont pas un droit de faire avancer le monde comme bon nous semble.

Le retour vers Hachem se fait par l'arrêt du חיל (des six jours) avec le שבת קודש suivi de la construction du Mishkan, les מלאכות vers Hachem.

Le Mishkan est la reprise des mêmes מלאכות auxquelles le Chabbat a mis fin. C'est pourquoi il est notre dictionnaire : en apprenant ce qu'il faut faire, nous comprenons ce qu'il ne faut pas faire.

C'est en additionnant les deux que, peu importe où nous sommes, nous nous retrouverons tous sous le même Ohel, celui de nos maîtres : le Ohel Moed.

השיבנו השם אליך ונשובה חדש ימינו כקדם

Ethan Hazan—Ba'hour de la promo 2018-19



RECEVEZ LE KECHER CHELOMO ET LES NEWS DE LA YECHIVA

Écrivez-nous par e-mail kecherchelomo@gmail.com

et n'hésitez pas à la partager autour de vous, ou à l'imprimer pour votre communauté !